

du Djebel Monsa qu'après trente-cinq minutes d'une montée laborieuse et pleine d'efforts, nous sommes à 2,100 pieds au dessus du Couvent de Ste Catherine et à 6,750 pieds au dessus du niveau de la mer. Mais aussi quel incomparable coup d'œil et quelle magnifique perspective évoquant tous les souvenirs de la Bible ! Qu'il me soit permis de reproduire ici le passage d'un célèbre voyageur, Cischendorf, sur ces monts du Sinaï : « Le spectacle qui s'offre de tous côtés aux regards, dit-il dans son livre intitulé : *La Terre Sainte*, n'a peut-être pas son pareil au monde. C'est la plus sublime, la plus grandiose solitude de rochers ; des montagnes de granit, hérissées de pics sauvages et déchirées de fissures irrégulières, se dressent devant nous presque de toutes parts, à des distances de plusieurs milles, sans que la végétation y pénètre par un bois, un champ, une prairie verdoyante... C'est un spectacle saisissant, plein d'horreur et en même temps de majesté... C'est donc ici, qu'au milieu des tonnerres et des éclairs, le Seigneur a donné sa loi ! On dirait que les inflexibles commandements sont encore gravés par un burin d'acier sur ces roches. De pieuses mains avaient érigé, au sommet du Sinaï, deux chapelles, une chrétienne et une musulmane, dont on voit encore les ruines. Mais la piété n'a pas besoin de ce stimulant, la montagne elle-même apparaît comme un autel, impérissable monument élevé par la main du Très-Haut... » A l'ouest le désert avec ses roches énormes, à l'est le golfe d'Akaba, dans la direction du midi, la cime plus élevée du mont Ste Catherine ferme l'horizon.

Le second pic du Djebel Monsa, moins élevé que le précédent, puisqu'il ne compte que 1,800 pieds de hauteur, est au Nord-Ouest du précédent, séparé de lui par un intervalle de plus de deux milles : c'est le *Ras-Safsafeh* que certains auteurs appellent plus spécialement Mont Horeb. Il domine presque verticalement la plaine de Rahab, dont le nom signifie *halte* ou *repos*. C'est là, sans aucun doute, que les Israélites ont campé attendant le retour de Moïse. Plusieurs voyageurs, entre autres Robinson et Palmer, proposent de reconnaître dans le pic *Safsafeh*, de préférence au pic précédent, le sommet du haut duquel la loi sainte fut donnée à Moïse.

N'y aurait-il pas moyen de tout concilier en disant que la loi fut donnée à Moïse au sommet du *Djebel Monsa* et qu'elle fut ensuite promulguée au peuple sur le *Djebel Safsafeh* où Moïse était descendu et autour duquel le peuple était réuni comme dans un vaste amphithéâtre.